

L'horizon de notre espérance

[Regarder la vidéo](#)

Il me semble qu'en ce premier culte de l'année, il est légitime de parler d'espérance. Et c'est sans doute d'autant plus vrai dans le contexte que nous connaissons depuis deux ans... Je vous propose de le faire à partir du texte de l'Ancien Testament proposé pour ce dimanche de l'épiphanie.

Mais d'abord, quelques éléments de contexte avant de lire le texte. Les derniers chapitres du livre du prophète Esaïe s'adressent au peuple de Juda en Exil à Babylone, au VI^e siècle avant Jésus-Christ. Ils sont découragés, loin de chez eux, déracinés. Leur avenir est bouché, sans espoir. Si le prophète leur adresse de vibrants appels à un retour à Dieu pour un peuple qui s'est écarté de l'alliance que Dieu avait faite avec eux, son message contient aussi de magnifiques promesses de restauration. Une espérance est possible, même dans les temps troublés qu'ils traversaient ! Le début du chapitre 60 est une des plus éclatantes expressions de cette espérance.

Esaïe 60.1-6

1 Debout, Jérusalem, brille de mille feux, car la lumière se lève pour toi : la gloire du Seigneur t'éclaire comme le soleil levant. 2 L'obscurité couvre la terre, la nuit enveloppe les peuples. Mais toi, le Seigneur t'éclaire comme le soleil qui se lève. Au-dessus de toi apparaît sa présence lumineuse. 3 Alors des peuples marcheront vers la lumière dont tu rayannes, des rois seront attirés par l'éclat dont tu te mettras à briller.

4 Regarde bien autour de toi, et vois tous tes enfants : ils viennent et se rassemblent auprès de toi. Tes fils arrivent de loin, on ramène tes filles en les portant dans les bras. 5 En les apercevant, tu rayannes de bonheur ; tu en es tout émue, ton cœur éclate de joie. Car les richesses de la mer arrivent

chez toi, les trésors du monde affluent jusqu'à toi. 6 Ton pays se couvre d'une foule de chameaux : ce sont les caravanes de Madian et d'Éfa, arrivant toutes de Saba. Elles apportent de l'or et de l'encens en chantant les exploits du Seigneur.

C'est bien un texte pour l'épiphanie. Le mot signifie apparition, manifestation. Il n'est pas limité à l'épisode de la visite des mages pour voir la manifestation de Dieu dans l'enfant Jésus. On peut l'utiliser pour toute manifestation particulière de Dieu, toute révélation de sa gloire. D'une certaine façon, toute démarche de foi prend naissance dans une épiphanie : une révélation de Dieu, une expérience de sa présence, une prise de conscience de son existence. Elle peut être radicale et spectaculaire, comme Paul sur le chemin de Damas. Elle peut être plus secrète et intime, au fond de notre coeur.

Dans le contexte de l'Exil du peuple de Juda, le texte évoque un retour à Jérusalem. C'est un mouvement inverse à l'Exil : non seulement les enfants de Juda reviennent à Jérusalem mais les peuples et leurs rois se rendent aussi à Jérusalem, attirés par la lumière de la gloire du Seigneur.

Le retour de Juda à Jérusalem a bien eu lieu, quelques années plus tard. Mais ça ne s'est pas fait avec l'éclat et la gloire décrits dans ces versets. L'accomplissement de la promesse était encore à venir... Elle a alimenté l'espérance messianique des croyants Juifs. Elle alimente aussi aujourd'hui l'espérance chrétienne.

D'une certaine manière, on a un écho de ce texte dans le récit de la visite des mages chez Matthieu. Mais la lumière que les sages d'Orient sont venus contempler, guidés par une étoile, rayonnait sur le visage d'un enfant. C'est bien pourtant la lumière de la gloire de Dieu qui resplendissait, encore discrète. Elle sera plus éclatante lorsque cet enfant devenu adulte ressuscitera après sa mort. Elle brillera de tout son éclat le jour où, selon ses promesses, il reviendra pour

établir le Royaume de Dieu.

La portée de ce texte d'Ésaïe s'enrichit donc de la venue du Fils de Dieu sur terre, en Jésus-Christ, de sa vie, sa mort et sa résurrection, et de son retour prochain. Le plein accomplissement de la promesse d'Ésaïe est encore à venir, au jour de la pleine révélation de la gloire de Dieu.

J'aimerais simplement souligner, à partir de ce texte d'Ésaïe, trois effets de l'espérance sur le croyant.

L'espérance nous met debout

“Debout, Jérusalem !” (v.1) C'est par cet appel que commence notre texte. Debout ! Ne restez pas abattus, épuisés, découragés.

Notre espérance nous met debout, ou elle nous remet debout. Quelles que soient les circonstances de notre vie, quel que soit le contexte dans lequel nous vivons, l'espérance nous tient debout... et nous permet d'avancer.

Bien-sûr qu'il y a des raisons d'être fatigués, découragés, inquiets aujourd'hui. Je n'ai pas besoin de vous faire un dessin... Et si notre espoir n'est que dans ce monde, je ne suis pas sûr du tout qu'il y ait beaucoup de raisons de se mettre debout !

Mais Jésus-Christ est ressuscité, il s'est relevé de la mort. Avec lui, nous pouvons nous tenir debout. La puissance de sa résurrection est à l'oeuvre en nous aujourd'hui : elle nous restaure, elle nous purifie et nous pardonne, elle nous communique la vie et nous donne la victoire. Il ne s'agit pas d'être triomphaliste et de nier les combats que nous devons continuer à mener en tant que croyant. Mais il s'agit bien de saisir les promesses de Dieu, de laisser l'Esprit de Dieu faire son oeuvre de restauration en nous et d'expérimenter la

puissance de la grâce de Dieu.

Et même si nous sommes accablés par l'épreuve, incapable de la surmonter, nous savons qu'un jour nous nous relèverons aussi de la mort, nous nous tiendrons debout en présence du Christ ressuscité, pour l'éternité. Au dernier jour, l'espérance nous mettra debout, pour toujours !

L'espérance nous donne un horizon

Au coeur de notre texte, il y a la lumière. Une lumière qui est celle du soleil qui se lève : *“La gloire du Seigneur t'éclaire comme le soleil levant.”* (v.1) Que regarde-t-on quand on contemple le spectacle d'un lever de soleil ? On regarde au loin, l'horizon.

L'espérance nous donne un horizon, un avenir qui ne s'arrête jamais. Elle permet de voir au-delà des épreuves et des difficultés du moment, aussi intenses soient-elles. Elle nous garantit que notre histoire ne se terminera pas dans ce monde mais qu'elle se prolongera pour l'éternité, dans un monde nouveau. Oui, l'horizon est dégagé depuis que Jésus a vaincu la mort !

On ne sait pas de quoi sera fait cette année 2022 qui s'ouvre devant nous. On a appris depuis deux ans à être prudent et à utiliser le conditionnel... Mais ce qui est certain, c'est que notre espérance n'est pas dans les laboratoires pharmaceutiques ou les candidats à l'élection présidentielle ! Ça ne veut pas dire que nous devons nous en désintéresser, évidemment. Mais nous devons toujours garder nos yeux fixés sur l'horizon de notre espérance.

C'est ce qui nous permettra de relativiser les espoirs et les désespoirs de ce monde, et voir plus loin, avec les yeux de la foi. Ainsi, quand l'avenir semble bouché, l'espérance voit au-delà, vers l'horizon du Royaume de Dieu qui vient.

L'espérance éclaire nos ténèbres

*“L’obscurité couvre la terre, la nuit enveloppe les peuples. Mais toi, le Seigneur t’éclaire comme le soleil qui se lève”
(v.2)*

Vous remarquerez la forme verbale au présent. Ce n’est pas “le Seigneur t’éclairera, un jour, plus tard...” mais bien “le Seigneur t’éclaire”. C’est vrai dès aujourd’hui. C’est aussi cela l’espérance : non pas seulement un espoir pour demain mais une assurance dès aujourd’hui. C’est un peu la promesse de Jésus à ses disciples, qu’il fait juste avant de les quitter : “Je suis avec vous tous les jours, jusqu’à la fin du monde”.

Quand le soleil se lève, à l’horizon, sa lumière nous atteint. Elle commence à paraître même avant que le soleil se lève. Nous attendons encore, bien-sûr, le plein accomplissement de notre espérance. Mais sa lumière nous atteint dès aujourd’hui. Elle éclaire nos ténèbres, elle chasse la nuit qui nous entoure.

Notre vie dès aujourd’hui est illuminée par notre espérance, elle éclaire notre vie. D’ailleurs, dans notre texte, Jérusalem est appelée à briller de mille feux ! Je ne sais pas si notre espérance nous fait briller de mille feux... mais elle est au moins appelée à transparaître de notre vie.

Il y a une question pertinente à se poser en tant que croyant aujourd’hui, particulièrement dans le contexte que nous connaissons : comment pouvons-nous être porteurs d’espérance ? “Que votre lumière brille aux yeux de tous”, disait Jésus à ses disciples (Mt 5.16) Comment être porteur d’espérance dans un monde où règnent l’incertitude, la peur, la méfiance et le soupçon ?

Plutôt que de suivre comme des moutons, et de relayer soit les

discours anxiogènes soit les discours complotistes, les chrétiens aujourd'hui ne devraient-ils pas avoir une voix discordante exprimant la confiance en Dieu, la paix, l'espérance ?

Conclusion

Je ne sais pas dans quel état psychologique et/ou physique vous vous trouvez au début de cette nouvelle année. Vous êtes peut-être fermement debout, prêt et déterminé. Vous êtes peut-être chancelant, mal assuré, fatigué ou inquiet. Et vous êtes peut-être même à terre, découragé, au fond du trou.

Dans tous les cas, je vous invite à lever les yeux et regarder vers l'horizon, celui du Royaume de Dieu qui vient. Je vous invite à laisser sa lumière vous rejoindre et la laisser vous guider. Je vous encourage à puiser dans votre espérance la force de vous relever ou de rester debout. Car une espérance solide est possible, grâce à Jésus-Christ, mort et ressuscité, qui a promis d'être avec nous tous les jours, jusqu'à la fin du monde !